

“Ce que nous croyons”

Bucer

***à l'origine
de la
confirmation***



Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine

“ Ce que nous croyons ”

La naissance de la confirmation protestante

À la suite de Martin Luther, les mouvements nés de la Réforme sont agités par de grandes questions. Dès 1539 à Strasbourg d'abord, puis en Hesse, Martin Bucer intervient pour apaiser le conflit au sujet du baptême des enfants : Qu'est-ce qui est le plus important ?

Recevoir l'amour gratuit de Dieu, comme un tout petit enfant qui, pour vivre, dépend entièrement des personnes qui prennent soin de lui ?

Savourer ce cadeau de la grâce de Dieu offerte à tous ?

Laisser ce don produire son effet ?

Ou : Chercher à comprendre et à connaître les choses de la foi ?

Répondre de manière responsable à l'amour de Dieu ?

Choisir librement de s'engager et laisser l'amour de Dieu inspirer sa vie, ses actes et ses paroles ?

En fin conciliateur et pédagogue, Martin Bucer ouvre une possibilité pour articuler ces deux dimensions : recevoir gratuitement l'amour de Dieu et répondre à cet amour

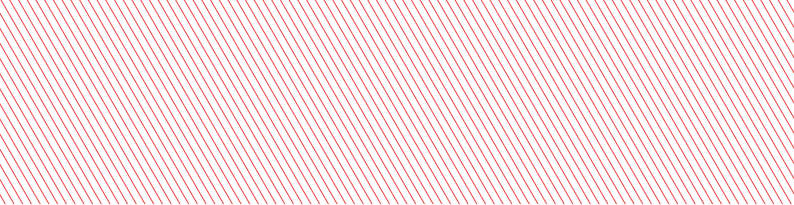


par son engagement. Il tente ainsi de réconcilier les partisans du baptême des enfants et ceux qui prônent uniquement le baptême des croyants adultes. La confirmation protestante est née.

Le sens de la confirmation chez Martin Bucer

S'il est vrai que la Bible ne fait pas mention d'une instruction claire à ce sujet, la pratique du baptême de l'Église primitive dans la nuit de Pâques a cependant inspiré Martin Bucer.

Pour Bucer, la confirmation est accessible dès l'adolescence, sans que l'âge soit précisé, à ceux qui ont été baptisés lorsqu'ils étaient bébé.

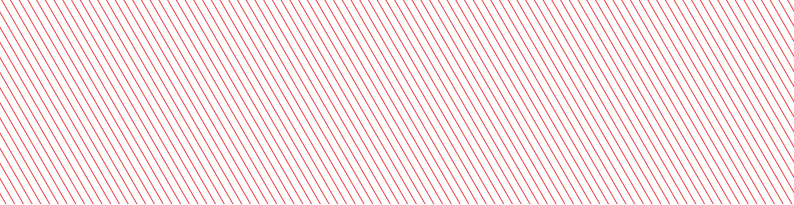


La condition est d'être instruit dans la foi chrétienne. Les connaissances des candidats sont vérifiées lors d'un examen public devant la communauté rassemblée.

À la confirmation, ceux qui ont été baptisés petit enfant confessent personnellement leur foi et prennent des engagements. Ils sont bénis avec un geste d'imposition des mains. Intégrés comme membres à part entière de la communauté, ils en acceptent la discipline. C'est à partir de la confirmation qu'ils sont admis au partage du Repas du Seigneur.

Des sens différents dans l'histoire du protestantisme

La compréhension bucérienne de la confirmation a été discutée au cours des siècles. Après avoir disparu ou s'être transformée en cérémonie de fin de catéchisme, la confirmation a été réintroduite aux XVIII^e et XIX^e siècles. Chaque époque et chaque mouvement vont lui donner des accents différents.



Bien connaître les textes bibliques et la doctrine protestante, confesser personnellement la foi de tout son cœur, vivre un rite de passage de l'adolescence à l'âge adulte, se réjouir en communauté de l'accueil d'un nouveau membre actif, fêter la confirmation aux Rameaux, dans le temps de Pâques ou à la Pentecôte, il n'existe pas de modèle univoque d'une confirmation qui s'imposerait.

Quelle confirmation aujourd'hui ?

Aujourd'hui comme hier, la question se pose du sens de la confirmation. Les prises de paroles des jeunes lors des cultes de confirmation sont une occasion de se réjouir du chemin de confiance dans lequel ces jeunes s'engagent et sont un témoignage inspirant pour tous.

Marianne Renaud
Pasteure de l'UEPAL

« Pour moi, être chrétien, cela veut dire que Dieu m'aime sans m'imposer de règles. Je me suis posé beaucoup de questions sur les religions, et je suis marqué par toutes les règles imposées. Chez le Dieu de Jésus Christ, je vois la liberté qui est importante pour moi. Au fond de moi, j'ai du mal à m'accepter et à m'aimer tel que je suis. Mais je sais que Dieu m'aime sans conditions, j'aurai toujours son soutien, même dans les moments difficiles.

Aujourd'hui, j'ai choisi de croire en Dieu, de croire qu'il est près de moi, qu'il me donne son amour. Il m'appelle à veiller sur les autres et à les accompagner sur leur chemin pour essayer de les rendre heureux. Mais Dieu reste encore parfois trop mystérieux pour moi : j'aimerais mieux le connaître. Je suis frustré de ne pas le voir se manifester avec puissance, comme on en parle dans la Bible.

Je crois que Dieu peut m'aider à changer pour accomplir sa mission d'amour. C'est pourquoi, je demande la confirmation, comme une manière de dire que j'ai choisi de croire en Dieu, et que je m'affirme comme chrétien protestant. »

Témoignage d'un jeune de 13 ans,
Sainte-Marie-aux-Mines, Pentecôte 2022

« Les anciens et les prédicateurs veilleront à ce que les enfants, que l'enseignement catéchétique a conduits assez avant dans la compréhension chrétienne pour qu'ils méritent de s'approcher de la table du Seigneur, que ces enfants donc, en présence de la paroisse réunie, soient présentés par leurs parents, parrains et marraines au pasteur, lors d'un jour de fête comme Pâques, Pentecôte ou Noël. Tous les anciens et autres serviteurs entoureront le pasteur. [...] Le pasteur interrogera les enfants sur les articles principaux de la foi chrétienne. Lorsque les enfants lui auront répondu et auront publiquement confessé leur adhésion au Christ et à l'Église, le pasteur invitera la paroisse à demander au Seigneur l'assistance constante et croissante du Saint-Esprit pour ces enfants. L'on terminera cette prière par une prière d'illumination. Après cela, le pasteur imposera les mains aux enfants, les confirmant ainsi au nom du Seigneur et ratifiant leur entrée dans la communauté chrétienne. Ils seront ensuite invités à la table du Seigneur, puis on les exhortera à obéir fidèlement à l'Évangile, à accepter avec bonne grâce la discipline ecclésiastique... »

Martin Bucer, 1543, in *Deutsche Schriften*, 1960

“Ce que nous croyons”



© Confirmation en la Paroisse de Mundolsheim, photo Nicolas Bath; Canva // UEPAL 2023-09

Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine
I bis quai Saint-Thomas BP 80022 67081 Strasbourg cedex
www.uepal.fr